

Inventaire des micromammifères du Val d'Hérens

Appel à bénévoles



Séances d'information

À Vex, le 29.04 à 19h,
Salle du complexe

À Mase, le 30.04 à 19h,
Salle polyvalente

Nos petits mammifères menacés



Le Valais compte une trentaine d'espèces de micromammifères, un petit groupe d'animaux que l'on appelle plus communément les «souris». Mais sous ce terme générique se cache, en réalité, une diversité d'espèces, de formes, de couleurs et d'adaptations surprenantes.



Au cours du siècle passé, certains micromammifères ont vu leurs habitats se modifier drastiquement, parfois au point de disparaître localement. Ces espèces se trouvent aujourd'hui menacées d'extinction.

Votre rôle ?



Nous faisons appel à toute personne qui trouverait un micromammifère mort, que ce soit lors de promenades, dans une cave, ou rapportée par un chat. Pourquoi ? Un micromammifère, même mort, peut fournir des informations précieuses à notre étude. Vos observations nous aideront à mieux connaître leur répartition en Valais et comprendre leurs interactions avec leur environnement.

Focus sur la musaraigne bicolore

La musaraigne bicolore est l'un des micromammifères dont le statut est le plus préoccupant, puisqu'elle est considérée aujourd'hui comme menacée d'extinction.

Comment la reconnaître ?



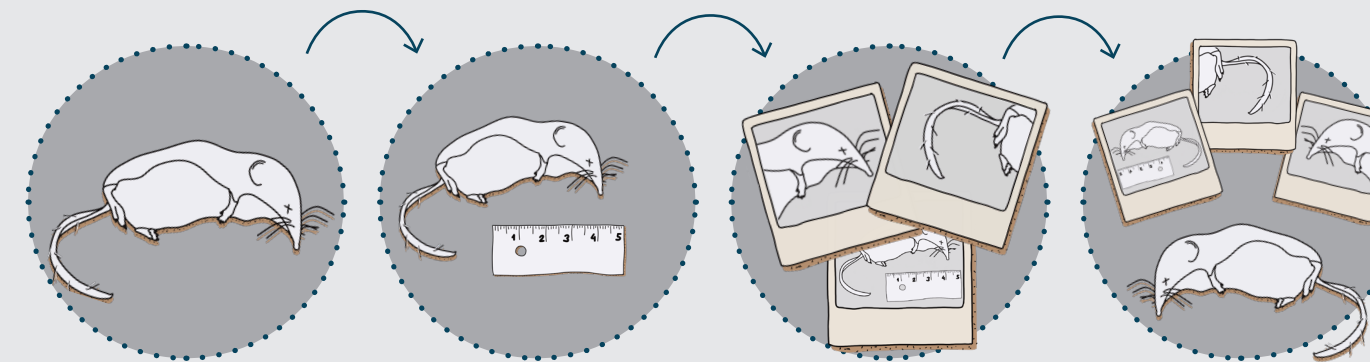
Parmi les causes marquantes de son déclin, on retrouve l'intensification des cultures et l'uniformisation du paysage depuis le siècle passé, qui ont fortement nui à son habitat naturel : les milieux agricoles extensifs et séchards. Mais elle réussit à se maintenir proche des habitations et des jardins.

Grâce à son paysage naturel bien préservé et à son climat sec, le Val d'Hérens accueille encore l'une des quatre dernières populations de Suisse. Les autres se situent dans les cantons d'Uri, des Grisons et du Tessin.

Comment nous transmettre correctement vos observations ?



Etape 1 - prendre des photographies



Placez l'animal sur l'un de ses flancs.

Ajoutez un repère pour évaluer sa taille (règle, stylo).

Prenez 3 photos de l'animal : entier avec repère, tête et queue.

Tournez l'animal sur son autre flanc et recommencez.

Etape 2 - envoyer vos fichiers

Les photographies peuvent nous être envoyées par email ou directement au numéro indiqué au dos du prospectus. N'oubliez pas de nous transmettre également les informations suivantes : votre nom et prénom, ainsi que le lieu et la date d'observation.

Etape 3 - conserver la proie (facultatif)

Dans certains cas, nous serions intéressés à récupérer l'animal retrouvé mort. Ceci implique toutefois que vous soyez à l'aise avec le fait de conserver temporairement un petit animal dans votre congélateur et que celui-ci ne soit pas dans un stade de décomposition avancé. Si ces conditions sont réunies, conservez l'animal dans un petit sachet hermétique. Nous conviendrons d'un moment pour venir le récupérer chez vous.

Et les autres animaux ?

Oiseaux, serpents, lézards, grenouilles... Les petits animaux retrouvés morts peuvent être très diversifiés et fournissent des informations importantes à notre étude. Pensez à nous transmettre aussi des images de ces petits animaux.



Informations utiles

L'inventaire des micromammifères du Val d'Hérens est un projet de science participative du Service des forêts, de la nature et du paysage (SFNP), mené par le bureau Drosera. Il a pour objectif de préciser les connaissances sur la répartition des petits mammifères indigènes.

Vous êtes résident du Val d'Hérens et souhaitez prendre part à ce projet ? Vous remplissez alors toutes les conditions pour participer à notre étude. Inscrivez-vous à l'inventaire des micromammifères et informez-nous des petits animaux que vous découvrirez ou que votre compagnon à quatre pattes vous rapporte.

Renseignements et transmission de vos observations

Nicolas Dulex
Drosera écologie appliquée SA

Téléphone ou Whatsapp : 079 883 16 64
Email : nicolas.dulex@drosera-vs.ch



Quelles solutions pour limiter la prédation de mon chat domestique ?

Dans la plupart des situations, les observations de micromammifères morts proviennent des propriétaires de chats. Aujourd'hui, le chat est avant tout un animal domestique, mais son instinct ancestral de chasseur est resté parfaitement intact, malgré plus de 11'000 ans de domestication.

Une alimentation de qualité en libre service

Les effets de l'alimentation sur la prédation des chats font l'objet de nombreuses études depuis longtemps, avec des résultats parfois très contrastés. Toutefois, une étude récente a démontré qu'un régime riche en viande, associé à une dizaine de minutes de jeu quotidiennes, permettrait de réduire significativement le nombre de proies rapportées, jusqu'à environ 36 %.



Un accès restreint durant le printemps

Un nichoir à oiseaux dans le jardin, une colonie de chauves-souris au-dessus de son balcon ; au printemps, certaines structures sont occupées par la petite faune pour la reproduction. Essayez de limiter leurs accès en empêchant votre chat de passer ou en le gardant, si possible, dans la maison durant cette période sensible.



La Suisse compte près de 2 millions de chats domestiques, dont 70% auraient la possibilité de chasser en extérieur. Les effets sur la biodiversité ne sont donc pas anodins. S'il n'existe pas de solution miracle, plusieurs petites actions permettent toutefois de réduire ces effets.

Une occupation quotidienne par le jeu

Le jeu permet de diminuer l'instinct de chasseur de votre chat, peu importe l'objet, qu'il soit avec des plumes, de la ficelle ou en bois. L'important est qu'il puisse s'occuper tous les jours, seul ou avec vous.



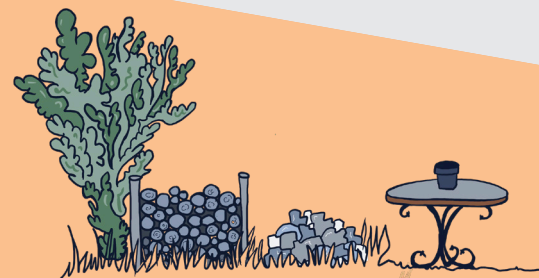
Une alerte pour la petite faune

Prévenir les petits animaux de l'arrivée de votre chat peut leur permettre de fuir à temps ! Un collier très coloré ou équipé d'une petite clochette sont des solutions peu coûteuses. La combinaison des deux sera d'autant plus efficace.



Des zones „refuges” dans son jardin

Des hautes herbes, des buissons épineux, des tas de branches ou encore des pierriers ; aménagez autant de structures que possible pour permettre à la petite faune de s'abriter et de se cacher.



Micromammifères, comment les différencier ?

Musaraigne, campagnol, mulot, lérot... nos micromammifères sont parfois très difficiles à différencier. En revanche, il est très facile de déterminer à quelle famille ils appartiennent.

Les gliridés



Une queue longue et bien touffue ? Pas de doute, c'est la famille des loirs, lérots et muscardins. Leur habitat, c'est avant tout la forêt, les lisières et les haies.

Les cricétidés



Un museau arrondi et des oreilles plutôt discrètes ? C'est la famille des campagnols. On les retrouve surtout dans les prairies et pâturages, mais pas uniquement. Certains vivent à plus de 3'000 m d'altitude dans les éboulis.

Les soricidés



De petite taille avec un museau pointu ? C'est la famille des musaraignes. Certaines préfèrent les milieux secs, alors que d'autres chassent même sous l'eau.

Les muridés



Une queue longue et des oreilles bien visibles ? C'est la famille des mulots, souris et rats. Dans la nature, on les retrouve plutôt dans des milieux boisés, mais certaines espèces vivent aussi dans les villes.

